

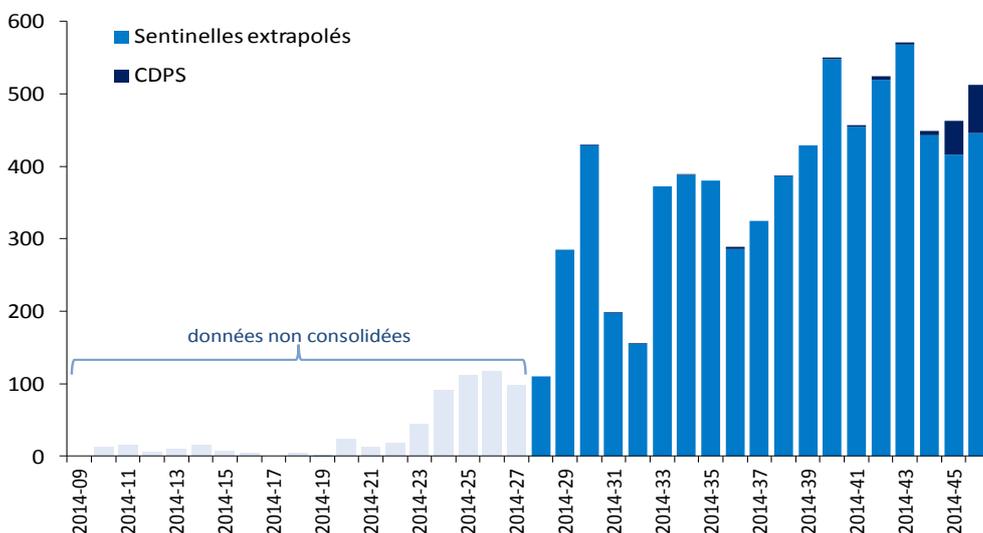


Ce point épidémiologique présente l'évolution temporo-spatiale de l'épidémie de chikungunya en Guyane. Il se base essentiellement sur le suivi des cas cliniquement évocateurs estimés à partir des cas signalés par les réseaux de médecins sentinelles et des cas signalés par les centres délocalisés de prévention et de soins (CDPS). Il est publié une fois par mois en alternance avec un point épidémiologique complet présentant l'ensemble de la surveillance qui concerne aussi les cas confirmés par les laboratoires, les passages aux urgences et les hospitalisations ainsi que la situation dans les Antilles françaises.

Depuis le début de la surveillance (S2014-09 à S2014-46), le nombre total de cas évocateurs de chikungunya ayant été vus en médecine de ville ou en CDPS est estimé à 7870. Le nombre de cas cliniquement évocateurs de chikungunya a fortement augmenté dans les CDPS ces 2 dernières semaines (S2014-45 et 46) avec respectivement 47 et 66 cas vus sur cette période. Cette augmentation est liée au CDPS d'Apatou qui a enregistré 52 cas (78,8 %) sur la 2<sup>ème</sup> semaine de novembre (S2014-46). Dans le secteur de l'Ouest, le nombre de cas cliniquement évocateurs de chikungunya est en légère diminution depuis les 2 dernières semaines (S2014-45 et 46) avec 184 cas estimés la 2<sup>ème</sup> semaine de novembre (S2014-46). Sur l'île de Cayenne, une augmentation du nombre de cas cliniquement évocateurs de chikungunya est observée la 2<sup>ème</sup> semaine de novembre (S2014-46) avec 254 cas estimés.

| Figure 1 |

Nombre hebdomadaire de cas cliniquement évocateurs vus en médecine de ville ou en centres de santé, estimé à partir des données du réseau de médecins sentinelles et des données des centres de santé - Guyane S2014-09 à 2014-46



**Répartition spatiale des cas :** Ce sont dans les secteurs de l'Ouest Guyanais, l'île de Cayenne et sur la commune d'Apatou que les incidences cumulées des cas cliniquement évocateurs étaient les plus élevées au cours des 4 dernières semaines (S2014-43 à 46) avec 170 cas pour 10 000 habitants dans l'Ouest, 89 cas pour 10 000 habitants sur l'île de Cayenne et 86 cas pour 10 000 habitants à Apatou.

Au cours des 2 dernières semaines des cas biologiquement confirmés ont été enregistrés dans les autres communes du Maroni (Papaïchton, Maripasoula et Grand Santi), dans le secteur de Kourou et à Saint Georges.

## Analyse de la situation épidémiologique

L'épidémie se poursuit sur l'île de Cayenne et dans l'Ouest Guyanais et la circulation virale s'intensifie sur la commune d'Apatou.

Le comité de gestion a acté le mardi 14 octobre le passage en phase 3 du Psage correspondant à une situation épidémique pour les communes du littoral allant de Saint-Laurent-du-Maroni à Roura. Les autres communes sont restées en phase 2b correspondant à une transmission autochtone modérée du virus avec foyers épidémiques et chaînes locales de transmission.

### Nos partenaires

Remerciements à la Cellule de Veille, d'Alerte et de Gestion Sanitaire de l'ARS (Dr Anne-Marie Mc Kenzie, Dr Véronique Pavec, Rocco Carlisi, Claire-Marie Cazaux, Danièle Le Bourhis, Hélène Euzet), l'infirmière régionale de Veille Sanitaire Hospitalière (Christelle Prince), au réseau de médecins généralistes sentinelles, aux services hospitaliers (urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), aux CDPS, au CNR Influenzae de l'Institut Pasteur de Guyane, ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.



**Directeur de la publication**  
Dr François Bourdillon, directeur général de l'InVS

**Rédacteur en chef**  
Martine Ledrans, coordonnatrice scientifique de la Cire AG